
KITAB EN-NASAB

Louange à Dieu.

Ceci est l'arbre généalogique des nobles et la mine (معدن) de la noblesse avec ses diverses catégories.

Je l'ai transcrit sur l'ordre de l'imam, du docte, du très savant, du noble, de l'illustre, le refuge de son siècle et le juge de son époque, le cheikh, le cadhi, *Sid Mohamed ben el-Mekki*, ben El-Djoud, ben El-Hadj Abd-er-Rahman, ben Mohamed, ben Abd-el-Djelil le jeune, ben Mohammed, ben Othman, ben Ahmed, fils de notre maître le grand cheikh *Sid Abd-el-Djelil*.

Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux, que Dieu répande ses bénédictions sur notre seigneur Mohammed et sa famille.

A dit l'excellent, le docte, le très savant dans les généalogies, le parfait, l'élevé, le maître des secrets précieux et des lumières éclatantes, l'imam *Ahmed* ben Mohammed, ben Abou-l-Kasem, ben Ahmed, ben Abd-er-Rahman, ben Mohammed *El-Achmaoui*, El-Mekki, que Dieu nous aide par lui et ses semblables. Amin! Amin! Amin!

Il a dit : « Ceci est le livre des chaînes complètes et pures, il a été écrit pour déterminer avec sûreté la vraie généalogie; on y a réuni les fleurs admirables et les chaînes pures. Je l'ai composé en faisant un choix dans la généalogie des nobles et dans les livres excellents ».

A dit *Aïssa* ben Mousa, ben Abou Bekr-el-Mazouni el-Maghraoui, et-Tidjani, el-Loudi, d'après ce qu'il avait entendu dire à l'imam, l'intelligent, le vertueux Moham-

med ben Ahmed, ben Mohammed, ben Abdallah, auteur du livre : *La grande multitude* (El-Djemhour el-Kabir *الجمهور الكبير*) : ce livre renferme les vertus des musulmans, et des gens de la maison du prophète (ahl el bit *اهل البيت*) qui sont célèbres, et des gens de la parole (*اهل الفول*) qui sont instruits, et des gens de la science qui sont très instruits, et des théologiens jurisconsultes qui étudient sérieusement, et des étudiants qui cherchent la science. Ce livre contient les miracles des gens de la maison. Oh ! qu'il est heureux celui qui les aime, et qui a des parents avec eux, et qui parle avec eux, et qui leur fait du bien, ne fût-ce que par de bonnes paroles, et qui leur est associé dans leur origine sainte.

A dit l'ouali, le bon, le parfait, l'élevé, l'imam de la voie (*طريفة* confrérie) celui qui marche dans la vérité, Sid *Ahmed* ben Ali, ben Abd-el-Djelil, ben Abd-el-Athim, d'après l'imam instruit dans la science de Dieu, et qui se conforme à la *sonna* du prophète de Dieu (que Dieu répande sur lui ses grâces et ses bénédictions), d'après l'imam *Ali* ben Mohammed ben Ferhoun, que Dieu soit satisfait de lui, amin ! (il a dit) : Louange à Dieu. Ceci est l'abreuvoir limpide, et la boisson agréable et salubre, qui donne la connaissance de la famille du prophète élu de Dieu (que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions) ! de ses parents, de sa race, de ses amis et de ses proches, de ses femmes, de sa postérité, de ses compagnons, de sa famille et de sa tribu.

Éloge du Prophète

Ceci est le livre des exemples et des faits célèbres, se rapportant à la famille du Prophète choisi, que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions nuit et jour, *lui* dont la lumière s'est transmise à travers les entrailles parfumées et les seins purs, jusqu'au moment où Dieu

l'a fait naître de nobles arabes, et lui a donné une grande illustration personnelle.

A dit le narrateur :

« Dieu créa la lumière du prophète, que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions, six cents ans avant le Trône et le Siège, alors qu'il était dans l'isolement (avant la création); et il créa le Trône et le Siège, six cents ans avant la création de la terre, lui étant seul dans sa royauté, dans son unité et dans sa puissance. Il tira cette lumière de sa propre lumière; ensuite il lui communiqua de sa propre clarté, et réunit sa lumière à sa propre lumière, pendant cette période que nous ne connaissons pas, qui est l'un de ses mystères, et un secret de sa science ». Ensuite il constitua l'univers et établit le temps; il (réunit) les eaux et elles écumèrent, et des vapeurs s'élevèrent au-dessus d'elles. Et son trône était sur l'eau; la terre fut placée sur la surface de l'eau, et il l'affermir avec la lumière de la prophétie.

Dieu, qu'il soit glorifié, a dit :

« O Mohammed, toi tu es le Prophète choisi; ta lumière a été tirée de ma lumière, et les trésors de ta voie viennent de moi ». Ensuite Dieu créa l'eau et forma le ciel; il créa aussi la récompense et le châtement, le ciel et l'enfer.

Vie de Mohammed

Abd-Allah ben Messaoud a dit :

« *Abd-el-Mottaleb*, ben Hachem eut dix enfants, dont l'aîné fut *Abd-Allah*. Des neuf autres, quatre vécurent jusqu'à l'Islam, et cinq moururent avant. Les premiers furent : Hamza, El-Abbas, Abou Thaleb et Abou-Leheb. Quant à ceux qui moururent avant l'Islam, ce furent : Abou-l-Harets, Abou Mezber, Abou Djehel, Abou Dharrim et Abou-l-Moqaddem.

Les tantes paternelles du Prophète furent : Bara, Atika, Sefia, Amima, Oum Halim et Aroua.

» Sa mère fut *Amina* fille d'Ouahab, ez-Zohri, el Koreïchi ».

Le narrateur a dit :

« Lorsque la libre, la respectable *Amina* devint enceinte de lui, c'était dans le mois djoumada premier ; Abou Thaleb rapporte de *Fatma bent Abdallah*, ben Othman, ben El-Açi qu'il n'avait pas atteint le neuvième mois lorsqu'elle le mit au monde. Elle regardait les étoiles du ciel, lorsqu'elle le vit s'élever au-dessus d'elle, à la dixième heure de la nuit, dans la nuit du lundi ; et elle fut témoin de son élévation jusqu'au septième ciel par le moyen des anges, qui se communiquaient avec joie la bonne nouvelle de sa naissance, et se disaient l'un à l'autre : « Celui-ci est le maître du sceau ; celui-ci est Abou-l-Kasem ; celui-ci est Ahmed ; celui-ci est Mohammed, que Dieu lui donne ses grâces et ses bénédictions ; celui-ci est le noble, le sublime, celui qui n'a point de pareil, le maître des chevaux tachetés de blanc, le sceau des prophètes, l'imam des envoyés, le chef de ceux qui craignent Dieu, le chéri du maître des mondes ».

» Son père mourut à l'âge de vingt-cinq ans.

» Et le prophète naquit à La Mecque, que Dieu la fortifie, dans la maison de Mohammed ben Yousef, frère d'El-Hadjadj ben Yousef.

» *Ibn-Abbas*, qu'il soit agréé de Dieu, dit : « Abd-Allah ben Abd-el-Motthaleb mourut âgé de vingt-cinq ans.

En venant au monde, le Prophète, que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions, refusa le sein de sa mère. On amena successivement des filles de rois, des filles de Koreïchites, des filles des Khazredjites et des habitantes de La Mecque au nombre de mille ; mais il n'accepta que la libre, la bien élevée, l'illustre *Halima bent Douib*, es-Saadia, des Beni Sad.

» Sa mère *Amina bent Ouahab* mourut à La Mecque, que Dieu la fortifie, lorsqu'il avait cinq ans.

» Son aïeul Abdel-Mottaleb se chargea de lui ; et son grand-père mourut, lorsqu'il avait huit ans.

» Et il partit en voyage dans le pays de Syrie ; des moines le reconnurent et conseillèrent à son oncle, de crainte que les Juifs ne le tuassent, de le renvoyer à sa nourrice Halima bent Douïb Es-S'adi. Ce qu'il fit.

» Et Gabriel le fidèle, que le salut soit sur lui, descendit vers lui, et lui ouvrit le cœur, et le lava avec de l'eau du Kaoutser (fleuve du paradis) ; il avait alors douze ans et était confié à la garde de sa nourrice Halima bent Douïb Es-S'adi.

» Ensuite descendit sur lui la parole (grave) et il entra dans la grotte, et il se mit à servir Dieu, et il reçut la sourate : Lis le nom de ton Dieu.

» *Ibn Ishac* a dit : « Le mois où naquit Mohammed, que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions, est le mois de Ramdhan, dans lequel est descendu le Coran.

» Ensuite il se maria (que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions) avec la libre, l'honorable, la dame Khadidja bent Khouïled.

» Ben-Abbas, qu'il soit agréé de Dieu, a dit : l'Envoyé de Dieu, qu'il lui accorde ses grâces et ses bénédictions, sortit le lundi de La Mecque pour se rendre à Médine ; et il entra à Médine le lundi. Il avait pour guide Abdallah ben Arkath, et pour compagnons Abou Bekr es-Saddik, et Omar ben Isar. Cette année commença par un jeudi ; il avait quarante ans. Et Gabriel lui apporta des révélations, que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions. Il resta treize ans à Médine, et dix ans à la Mecque.

» Et Khadidja bent Khouïled mourut à la Mecque trois ans avant l'hégire. Elle laissa trois enfants mâles et quatre filles.

» Après la mort de Khadidja il se maria, Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions ! avec onze femmes qui furent :

» *Aïcha* bent Abou Bekr, qui avait neuf ans ; il

l'emmena alors à Médine où il consumma le mariage; *Hafsa* bent Omar ben El-Khettab; *Zeïneb* bent Djahel; *Oum Habiba* bent Safian; *Oum Salma* bent Abou Ommeyyah; *Souda* bent Zamaa; *Djouïria* bent El-Harets el-Hilali; *Asma* bent En-Nâman; *Zaïneb* bent Khazima; *Oum Cherif* bent Oudan; *Khaoula* bent El-Hadil; *Rihana* bent Chamoun; *Mimouna* bent El-Harets; *Maria* bent Chemoun; *Safia* bent Hana (1).

Ben Abbas, que tous deux soient agréés de Dieu, a dit :
« Ses enfants, Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions, furent *quatre garçons* : El-Taïb, El-Taher, Abou-l Kasem et Ibrahim; ses *filles* étaient au nombre de quatre : Fathma, Rakia, Zeïneb et Omm Kolthoun. Il eut tous ces enfants de Khadidja, sauf Ibrahim qu'il eut avec Maria la Copte.

» Le nombre de ses expéditions est de quatorze.

Le nombre des membres de sa *famille* (أهل) est de cinq : Ali, El-Abbas, Aqil, Djaafar et Hamza. Ce sont eux à qui on défendait l'aumône à leur époque.

» Le nombre de ses *compagnons* (Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions) est de dix : Abou Bekr, Omar, Othman, Ali, Saad, Saïd, Talha, Ez-Zoubir, Abd-er-Rahman ben Aouf et Abou Obeïda. »

Le narrateur a dit :

« Quant à Abou Bekr, Omar, Othman et Ali, ils étaient semblables à l'Envoyé de Dieu : qu'il lui accorde ses grâces et ses bénédictions.

» *Abou Bekr* s'appelait Amer ben Qahafa, ben Othman, ben Saïd, ben Châs ben Morra; il fut khalife durant deux ans et demi, et mourut l'an vingt-trois de l'hégire, à l'âge de soixante-trois ans. La raison de son surnom d'Es-Siddik (le véridique) est celle-ci : « Lorsque le Prophète, Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions, parlait aux Koreïchites de Jérusalem, Abou Djehel se mit à le contredire au sujet du Temple. Or Abou Bekr,

(1) Le texte indique onze femmes, mais la liste est de quatorze.

que Dieu soit satisfait de lui, avait autrefois visité Jérusalem, alors qu'il était encore dans le paganisme. Abou Bekr, que Dieu soit satisfait de lui, dit : « Ce que tu as dit, ô Prophète de Dieu, est la vérité et la réalité ». A cette occasion fut révélé ce verset : « Et celui qui a affirmé la véracité, a été nommé véridique ».

» Après lui fut khalife *Omar* ben El-Khattab, que Dieu soit satisfait de lui, ben Noufel, ben Abd el-Aza, ben Rebah. Il occupa cette charge pendant douze ans.

» *Ben Abbas*, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : « Omar était l'un des braves des Koreïchites ; quand il était idolâtre, on le craignait comme on craint le terrible lion ». Les Khoreïchites lui dirent : « O Omar, nous te donnons trois mille mitskal d'or, et tu prendras chez nous tout ce que tu voudras et tout ce qui te plaira si tu mets à mort Mohammed ben Abd-Allah, car il perd notre religion ; il a ruiné notre pouvoir ; il a détruit notre influence ». Il répondit : « Nous tuerons Mohammed ben Abd-Allah, qui vous a fait du tort ». Puis, il se revêtit de sa cuirasse, ceint son épée, s'arme de son bouclier, il monte sur son noble coursier et parcourt la Mecque ; les Koreïchites marchent à sa droite et à sa gauche, et lui, il disait : Je tuerai Mohammed.

» Un homme des Beni-Zohra, de la famille d'Amina bent Ouahb, les rencontra et lui dit : « O Omar, comment pourras-tu échapper aux coups des Beni-Hachem et des Beni-Zohra, quand tu dis : nous tuerons Mohammed ! » — Omar lui répond : « Toi, tu as renié ta religion. » — Ce Zohri ajouta : « Nous t'annonçons une bonne nouvelle qui fortifiera ton cœur et réjouira ton esprit. — Parle, dit Omar. — Et il lui dit : « Ta mère et ta sœur ont embrassé l'Islam. — Aussitôt il changea de couleur, comme le lion irrité, et il accéléra sa marche jusqu'à ce qu'il arrivât à leur maison. Et Omar leur dit : « Je vous le demande au nom de Dieu ; indiquez-moi la maison de Mohammed ben Abdallah ». Aussitôt son gendre, qui était caché dans la maison, lui dit : « O Omar, je

t'annonce que le Prophète (Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions) a fait une prière dans la nuit de jeudi, et il a dit : O mon Dieu, fortifie l'Islam par l'un des deux Omar ». Puis, le prenant, il le conduisit chez l'Envoyé de Dieu (qu'il lui accorde ses grâces et ses bénédictions), et il le fit entrer dans la maison d'Aïcha (qu'elle soit agréée de Dieu). Or, une lumière sortait d'entre les épaules du Prophète, et il se leva (que Dieu lui accorde ses grâces et ses bénédictions) à son arrivée ; puis il le secoua et lui dit : « Crains Dieu, ô Omar ». Celui-ci reprit : « Je témoigne qu'il n'y a de Dieu que Dieu et que Mohammed est l'envoyé de Dieu ». Puis, il ajouta : « Au nom de celui qui t'a envoyé pour nous porter la bonne nouvelle et pour nous conduire, allons à la mosquée ». Et ils sortirent tous deux, précédés par Hamza, Omar marchait derrière. Jamais plus grand malheur ne frappa les Koreïchites. Il fut surnommé Farouk (que Dieu fasse distinguer par lui la vérité du mensonge).

» Ensuite fut khalife après lui *Othman* ben Affan ben Omya ben Abd Chems ben Abd Menaf ben Koçaï, de la tribu des Koreïchites, et il (*Othman*) occupa sa place six années. Un jour qu'il jeûnait, il mourut assassiné dans sa maison, dans le mois de Dou-l-hidja. Il avait alors soixante-treize ans.

» Ensuite fut nommé khalife, après lui, notre maître Ali ben Abou Thaleb (que Dieu soit satisfait de lui) et il resta en charge une année. Il mourut assassiné à Koufa ; il fut tué par Abd er-Rahman ben Mouljam (que Dieu le bride avec une bride de feu) et l'on dit qu'il avait (Ali) l'âge de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) soixante-treize ans ; et le soleil s'obscurcit ; et cela, la quarantième année de l'hégire. On dit aussi que depuis la chute d'Adam jusqu'à l'hégire, il y a quatre mille quatre cent soixante quinze ans.

» Ben Abbas dit (que Dieu soit satisfait de tous les

deux) en parlant de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) que celui-ci dit : « O Fathma, il n'y aura point de prophète après moi ; et celui qui est venu avant moi est Jésus, fils de Marie, âgé de trente-trois ans. »

» Un hadits rapporte : « L'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) était assis un certain jour, et il dit : O gens de ma maison, ô gens de ma maison. — Ses compagnons lui dirent : C'est nous les gens de ta maison, ô Envoyé de Dieu. — Les gens de ma maison, c'est ma postérité, et la postérité de ma postérité jusqu'au jour de la résurrection, et celui qui les aime m'aime ; celui qui les chérit me chérit ; celui qui les honore m'honore ; celui qui a pitié d'eux a pitié de moi ; celui qui les protège me protège ; celui qui les hait me hait ; celui qui les méprise me méprise ; celui qui les insulte m'insulte ; celui qui leur est hostile m'est hostile.

» Il a dit (que les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui) : « Ma postérité, à la fin des temps, ses biens lui seront ravés et ses enfants lui seront pris ; en ce temps là on les traitera de gens qui manquent d'intelligence et de raison ; on fera des proverbes à leur sujet ; ils seront méprisés, avilis auprès des plus vils et l'objet de leurs railleries ». Et l'Envoyé de Dieu (que les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui) se mit à pleurer, et pleurèrent aussi ceux des Ansars et des émigrés qui étaient avec lui. »

» Il dit aussi (que les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui) : « Quiconque insulte ma postérité en ce monde, mon intercession ne l'atteindra pas au jour de la résurrection ».

» Il dit encore (que les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui) : « Gabriel (le salut soit sur lui) m'a parlé et m'a dit : Il n'obtiendra point ton intercession celui qui aura insulté ta postérité. »

» Notre seigneur Abou Bekr a dit : « Vénérez Moham-

med dans les gens de sa maison, lors même qu'ils offenseraient Dieu. » On pourrait citer encore d'autres paroles célèbres et véridiques à ce sujet.

» *Abou 'l-Hassan el-Achari* a dit : « La lumière s'est transmise d'Adam à Seth (le salut soit sur lui) et de Seth à Ghenan, puis à Mahalaïil, puis à Beïred, puis à Enoch, puis à Mathusalakh, puis à Lamech, puis à Nouh (Noé), puis à Sem, puis à Arphakhchad, puis à Chalekh, puis à Aber, puis à Phalegh, puis à Ar'af (?), puis à Saran', puis à Nahour, puis à Tarhelah, puis à Ibrahim, puis à *Ismail*, puis à Keïdar, puis à Ben Hamel, puis à Ben Slaman, puis à Nabet, puis à El-Hamisa', puis à Eliasa', puis à Oudad, puis à Ben Adnan, puis à Ma'd, puis à Nazar, puis à Madhar, puis à Elias, puis à Medraka, puis à Khazim'a, ensuite à *Kenana*, puis à Enadhr, puis à Malek, puis à Fikr, puis à Ghaleb, puis à Kaab, puis à Morra, puis à Kosai, puis à Abd Manaf, puis à Hachim, puis à Abd el-Mottaleb, puis à Abd Allah, puis au prophète Mohammed (que les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui). »

Louange à Dieu seul; les commentateurs ne sont pas d'accord sur le verset suivant : « Comme un arbre bon, sa racine est solide et sa branche touche au ciel; elle offre ses fruits en tout temps, par la permission de son maître. »

Louange à Dieu, qui a fait connaître la chaîne précieuse de la prophétie; les doux vents de la bénédiction ont soufflé sur elle, et sur elle se sont levés les soleils de la grandeur: lui est la prairie d'or; Abou 'l-Hassan Ali ben Abou Taleb (que Dieu soit satisfait de lui et glorifie son visage) est de sa famille.

Louange à Dieu, le possesseur des grâces, d'une louange qui dure sans jamais être interrompue.

Que la bénédiction de Dieu, durable et pure, soit sur le meilleur des hommes, bénédictions dont nous nous réjouirons au jour du rassemblement; que par elle nous soit ouverte l'entrée de la maison du salut (paradis).

Louange à Dieu ! L'infinie miséricorde de Dieu et la connaissance de la généalogie du Prophète fidèle et glorieux auprès de Dieu nous suffisent.

A dit *Aboul-Hassan el-Ach'ari*, que Dieu soit satisfait de lui ! « Aboul-Hasan Ali ben Abou Thaleb (1), que Dieu soit satisfait de lui et honore son visage ! se maria avec la libre, la vénérable, la noble, la perle précieuse *Fathma ez-Zohra*, fille du Prophète de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui), âgée de quinze ans.

Ibn Abbas (que Dieu soit satisfait des deux) a dit :

Fathma ez-Zohra, fille du prophète de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui), n'avait point d'enfants ; elle se rendit auprès de son père, se mit à pleurer, se plaignit ; elle s'assit devant lui et lui demanda une postérité. Il pria pour elle (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) et ses descendants se multiplièrent à l'Orient et à l'Occident, au Sud et au Nord.

Elle donna le jour à nos seigneurs, les enfants qui sont dans la bonne voie (مهتديين) *El Hasan* et *El Hoséïn*, jumeaux agréables à Dieu, pieux chérubins du Paradis et flambeaux de l'Islam.

Et notre seigneur Ali ben Abon Taleb eut onze enfants mâles et dix-huit filles. Parmi les garçons, les cinq qui sont connus sont *Sidna El-Hasan*, *Sidna El-Hoseïn*, *Sidna Mohammed ben El-Hanafia*, *El-Abbas ben El-Kelbia*, et *Omar ben el-Betakia*, et parmi les filles, sont connues également entre autres, *Sekina*.

Et son fils *Hoseïn* lui succéda comme khalife, dans l'Hidjaz et l'Irak.

(1) Remarquer pour l'appliquer aux autres noms, la composition du nom d'Ali ; elle est précédée du nom de son fils et suivie du nom de son père, il se compose de trois parties qui sont : 1° Abou l'Hasan أبو الحسن le père de Hasan ; 2° Ali علي ; 3° ben Abou Thaleb ابن أبي طالب fils d'Abou Thaleb.

(2) *Yezid ben Moawia* étant khalife, après l'assassinat d'Ali, se montrant très faible, les habitants de Coufa envoyèrent demander *Hoseïn* ; il se rendit à Coufa, mais il fut trahi par *Obeidallah*, gouverneur de la ville.

Ensuite les gens de Koufa l'envoyèrent chercher par ordre de Yezid ben Moawia (2). Il monta à cheval, et marcha rapidement avec ses compagnons, et l'on mentionne que lui et ses fils Abou l-Kacem et Ali, périrent le dixième jour de Moharrem et que leurs têtes furent envoyées à Koufa. Des deux fils du nom de Hasan qu'il eut, l'aîné mourut jeune et sans postérité, l'autre laissa des enfants, ainsi que *Zaïn el-Abidin* et *Mohammed*.

Zaïn el-Abidin laissa six enfants : *Mohammed el-Bakri*, *Ali el-Aftas*, *Abd-Allah el-Arkath*, *Omar*, *Zeïd* et *El-Hasan es-Sghir*.

El-Hasan es-Sghir laissa dix-huit enfants.

Quant à *Zeïd el-Medani*, et à *Hasan*, ils habitèrent La Mecque.

Quant aux enfants d'*Ali el-Aftas*, d'*Abd-Allah el-Arkath*, de *Daoud*, de *Dja'far*, d'*Ibrahim el-Maghrebi*, et les Tabasin (طباصين), ils forment une seule famille et descendent tous de *Sidi 'l-Hasan el-Sghir*.

Quant aux enfants de *Zeïd*, d'*Ismaïl*, d'*Aboul Kasem*, d'*Abd el-Hak*, d'*El-Hasen le second*, d'*Ali el-Aftas*, d'*El-Hasen*, de *Berkhal*, de *Mohammed el-Askoun'*, ce sont les descendants de *Mohammed ben El-Hasan ben Ali*.

Quant à la famille (des) Kafioun, elle descend de *Zeïn el-Abidin*.

Quant à *Abd-Allah ben Abou Djaafar es-Sadok*, il a laissé cinq enfants : *Mcusa*, *Abbas*, *Ahmed*, *Mohammed* et *Ali*, et on les appelle les Zianioun. Ils se fixèrent dans le Hidjaz. Leur ancêtre s'appelle *Abd-el-Kader ben Mohamed el Moghri* ben *Zaïn El-Abidin ben El-Hasen es-Sabthi* ben *Fathma* fille de l'Envoyé de Dieu, (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux enfants d'*El-Hasen es-Sabthi*, leurs descendants sont les *Alaouioun* et les enfants d'*Abd-Allah El-Arkath* et les enfants de *Daoud*, et les *Daouidioun*, et les enfants de *Djaafar*, et les enfants d'*Ibrahim El-Moghrebi*, et les *Thbathba*, et les *Chadjrün*, et les *Has-*

smiim, et les enfants d'*Aboul-Kassem*, et les enfants d'*Abd-el-Hak*, et les enfants d'*Ali-el-Aftas*, et les enfants de *Barkal*, et les enfants de *Sliman* et les *Zianioun*, et les *Halamioun*, et les *Hadioun*, et les *Kafioun*, et les *Kamiloun* (ils sont d'une seule origine, c'est-à-dire qu'ils sont frères, et ce sont les habitants de la Mecque et de Médine, du Hidjaz et de l'Irak, et ils sont les descendants de *Zein el Abidin*, ben El-Hassen es-Sabthi ben Fathma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Chadjerioun*, leur ancêtre se nomme *Ahmed Ech-Chedjri* ben Mohammed, ben Abdallah, ben Abd-er-Rahman, ben Abou l'-Kasem, ben Mohammed, ben Abou Djaafar, ben Ali, ben Abou 'l-Kasem, ben Mohammed, ben Zein El-Abidin, ben El-Hassan, es-Sabthi, ben Fathma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Bethioun* ^{بطحيون} et aux *Sahnioun* ^{سحنيون} qui sont des gens de la Mecque, leur ancêtre se nommait *Kasem*, ben Ali ben El-Abbas, ben Hachim, ben Mohammed, ben Abd-Allah, ben Mohammed, ben Naser, ben Abd-el-Athim, ben Akil, ben Ahmed, ben Ali, ben Mohammed El-Baghiri (البعيري) ben Zein El-Abidin, ben El-Hassan es-Sabthi, ben Fathma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Oulad Daoud* (اولاد داود) et aux *Oulad Djafar*, qui habitent l'Irak, leur ancêtre se nommait *Mousa* ben Ibrahim, ben Ahmed, ben Mohammed, ben Ali, ben Amran, ben El-Mbarek, ben Abd-el-Athim, ben Mohammed, ben Zein El-Abidin, ben El-Hassan es-Sabthi, ben Fathma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Oulad Ibrahim* et aux *Tbatbah* (طباطبة) qui sont établis dans le Hidjaz, leur ancêtre se nommait *Mansour* ben Abdallah ben El-Hasan, ben El-Abbas, ben Mousa, ben Zeid, ben Ahmed, ben Zein El-Abidin, ben El-Hasan es-Sabthi, ben Fathma, fille de l'Envoyé de

Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Oulad Abd-el-Hak* et aux *Fathimioun* (باطميون) qui habitent l'Égypte, leur ancêtre se nommait *Ahmed-el-Fathmi* ben Abdallah, ben Hachim, ben Mohammed, ben Ali, ben Abd-el-Hak, ben Abd-es-Sadek, ben Abd-el-Athim, ben Abd-el-Krim, ben Mohammed ben Zeïn-el Abdin, ben El-Hassan es-Sabthi, ben Fathma; fille de l'Envoyé de Dieu, que la bénédiction de Dieu et son salut soient sur lui.

Quant aux *Alaouïites* علاويون et aux *Oulad Berkat*, qui habitent *Kasba-el-Hathra* قسبة الحظرة, leur ancêtre se nommait *Ali ben El Hasan* ben Ahmed, ben Mohammed, ben Abd-Allah, ben Abou'l-Kasem, ben Messaoud, ben Aïssa, ben Kasem, ben Mohammed el Baghiri البغيري ben Zeïn el-Abidin, ben El Hasan es Sabthi, ben Fatma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

Quant aux *Daoudites*, et aux *Kafites*, et aux *Kamelites*, et aux *Halamiites*, qui habitent Aloua علوة en face de la Syrie, leur ancêtre se nommait *Mohammed ben Salem* ben Abd-el-Djebbar, ben Ahmed, ben Mohammed, ben Aboul Kasem, ben Daououd, ben Ahmed, ben Mohammed, ben Zeïn el-Abidin, ben El Hasan es-Sabthi, ben Fatma, fille de l'Envoyé de Dieu (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui).

L'auteur du Hadith, et voici pour nous le moment de revenir à *El Hasan el Mothni* (le second) — qui fut nommé calife dans le Hidjaz: Il prit six cents femmes, et eut six enfants, Ali, Salem, El Hasan, Etsalet, Haroun, et Abd Allah el Kamel.

Quant à *Ali*, son père le nomma Sultan des deux mers. Il prit mille femmes qui lui donnèrent trente-quatre enfants; l'aîné était *Zeïn el Abdin ben Ali*; puis Mohammed, El Abbas, Omar, Ahmed el Ndjain (astrologue), Djaafar el Ouafi, Ahmed En-Nathek الناطف (doué de la parole), Mohammed, Thaleb, Thalha, El Hasan

troisième (الثالث), Sliman, Mousa, Merouan, Aïssa, Akil Abou Thaleb, Abd-Allah, Abd-el-Kader, Kasem, Aboul-Kasem, Hassoun, El-Abiad, Hachim, Othman, Abd-er-rahman, En-Naser, Abou-et-Taïeb ; Saïd, Iahia, Lhasan, Ali es-Saber, (صبار très doux), Zeïd.

Or, *Zeïn el-Abdin* laissa dix enfants : Ahmed, El-Abbas, Mohammed el Baghri, Ali, El-Hoseïn, Abd Allah, Aboul-Kasem, Omar, Djafar, Abd er-rahman.

Quant à *Abdallah* el-Kamel il épousa mille femmes ; et chacune de ses femmes eut quatre serviteurs (نجوب enfants nobles) doués de grandes tailles et de belles formes (فدود و خدود). Il laissa six enfants : Djaafar, Iahia, Mousa, Mohammed, Edris, Sliman, comme l'a écrit *Mohammed ben Ishak*, le compagnon (صاحب) de Ali ben Ferhoun, dans sa parole bien connue : Abdallah El-Kamel laissa six enfants, mâles, qui sont Djaafar, qui habita la région de *Sousse* ; *Zarhoun*, ancêtre de notre maître Edris ; le troisième fut notre maître *Sliman* dont le tombeau est dans le pays de *Tlemcen* et dans la source (بئس ينبوع) ; notre maître Mohammed, et notre maître Moussa dans le pays de l'*Indi* ; et notre maître *Iahia* dans le pays de *Sousse* ; nous sommes certains de cela, car nous l'avons vu de nos yeux.

Djaafar est l'ancêtre de El Djezouli (الجزولي) Mohammed l'auteur de l'ouvrage intitulé « *Dalil el-Khaïrate* » et *Mousa* est l'ancêtre de Eldjilani ; *Mohammed* est l'ancêtre de Ali le second et Abou Assan, Sahebel Ghzala (autour de Ghzala) tire son histoire (a raconté El Hestan) de *Sliman* el Azli et d'Edris, c'est-à-dire Edris le second : leur deux tombeaux sont à *Zarhoun*, dans le Vizirat de Fez.

L'auteur du hadith a dit :

» *Yahia* ben Abd Allah el-Kamel régna dans le Hidjaz et fut tué traîtreusement (مغذورا) l'année soixante-six du second siècle [de l'hégire].

» *Mousa* ben Abd Allah el-Kamel régna à Bassora et

fut tué par trahison au temps de Abou Djaafar el-Mansour, l'an soixante-sept du second siècle.

» *Mohammed* ben Abd Allah el-Kamel régna à Iambou et fut assassiné l'an soixante-huit du second siècle.

» *Djaafar* ben Abd Allah el-Kamel régna à Deïlim et fut assassiné l'an soixante-neuf du second siècle, au temps du khalifat Haroun er-Rachid.

» *Edris* ben Abd Allah el-Kamel s'enfuit au Maroc (à l'extrême ouest) avec notre maître Rached ben Morched el-Koreich, son frère de lait, et se hâta de gagner au plus tôt la ville de Tlemsen.

» Son frère Sliman le suivit; ils traversèrent le pays des Abyssins (حبش noirs abyssins) et il se transporta dans la ville de Tanger. Or, n'ayant pas trouvé chez les Bérabers ce qu'il désirait en fait de situation (على الحال), il se rendit ensuite à Zarhoun, où il trouva le roi *Abd-el-Medjid ben Mas'ab*; il exerçait l'autorité de khalife sur les tribus berbères. Abd-el-Medjid resta (فام) et lui céda par vente et lui laissa commander pour son compte ».

(A Suivre).

